

Au fur et à mesure que la conception du produit arrive à maturation et que s'accroît la demande du marché étranger, la concurrence peut apparaître soit par voie d'imitation, soit par voie de licences accordées à des producteurs de pays développés qui jouissent de la capacité industrielle requise. Éventuellement, lorsque le concept du produit s'est répandu et que les producteurs étrangers sont en mesure d'exploiter des facteurs économiques favorables, le pays innovateur risque de devenir un importateur (comme dans le cas des radios à transistors importés du Japon aux États-Unis). A ce stade, la concurrence des prix devient particulièrement serrée et les pays les plus développés peuvent avoir de la difficulté à concurrencer la production en série de pays moins avancés.

Les implications de cette théorie sont considérables pour les pays industriels d'importance moyenne tels que le Canada; elles montrent comment notre industrie peut exploiter «l'avantage comparatif dynamique» de certaines percées technologiques, même si son marché intérieur est de faible envergure.⁸⁷

Si les Canadiens s'étaient révélés de meilleurs innovateurs, moins de nos manufacturiers seraient restreints à notre petit marché; un plus grand nombre d'entre eux vendraient leurs produits à l'extérieur et le Canada compterait moins de succursales étrangères.

Les résultats de la recherche industrielle sont toutefois beaucoup moins accessibles que ceux de la recherche pure et il devient quasi impossible de les importer et de les utiliser de façon efficace à mesure qu'on atteint les dernières étapes du processus d'innovation.

Les scientifiques retirent une grande satisfaction, en termes de reconnaissance internationale par exemple, lorsqu'ils font connaître leurs découvertes. Les inventeurs, par contre, sont habituellement plus pragmatiques; ils espèrent que leurs trouvailles auront une valeur économique; qu'ils travaillent à leur propre compte ou non, ils ont tout intérêt à garder leurs travaux secrets au moins jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de demander un brevet. C'est la raison pour laquelle l'information relative aux inventions circule beaucoup moins librement et moins facilement que l'information scientifique. Cependant, lorsqu'on ne réussit pas à obtenir de données par le truchement d'un système de renseignements technologiques, on peut acheter ou exploiter des brevets en vertu d'une licence. De cette façon, l'information obtenue à l'extérieur de l'entreprise ou du pays peut remplacer les activités autochtones de R - D axées sur l'invention. Néanmoins, cette substitution est loin d'être aussi parfaite et aussi avantageuse qu'elle ne l'est lorsqu'il s'agit de recherche de base.

Le travail de développement requis pour transformer une invention en une innovation réussie, prête à être lancée sur le marché, est encore plus difficile à remplacer. Cette opération qui comporte la conception,